

Prologue

Où suis-je ?

Il fait si froid.

J'ouvre les yeux, mais je ne vois rien, moi qui déteste être dans le noir complet, je suis servie. J'ai mal à la tête. Depuis combien de temps suis-je là ?

Mon Dieu, est-ce que je vais mourir ?

OK, ne cède pas à la panique, Julie, commence par explorer cette pièce. Je sens du bout des doigts de la terre humide, ce n'est pas très logique pour une pièce. Je tente de me relever, mais ma cheville me fait mal.

Chapitre 1

Plus tôt

BIP

Satané réveil, pourquoi faut-il se lever si tôt pour gagner sa vie ?? Parfois, je regrette ce métier, je l'adore mais deux heures du matin, sérieux !

Je traîne des pieds jusqu'à la cuisine pour préparer mon petit-déjeuner et pendant qu'il chauffe, je pars m'habiller. Autant économiser son temps et pouvoir dormir plus longtemps. Mes cheveux blonds et bouclés sont en bataille, comme d'habitude, alors je décide de les attacher en queue de cheval.

Après avoir bu mon café et mangé un morceau, je pars faire un brin de toilette dans la salle de bain. Ma peau blanche est parsemée de coupures aux mains et de traces de brûlures sur les bras dues à mon travail. Dans le miroir, j'aperçois des cernes sous mes yeux noisette, témoignant du manque de sommeil.

Généralement, avant d'aller travailler, il me reste un peu de temps pour fermer les yeux et ainsi grappiller encore quelques minutes de sommeil.

BIP

Nouvelle alarme pour signaler qu'il est l'heure d'aller pâtisser. Pfou ! Bon, quand faut y aller...

Je récupère mes différents trousseaux de clés pendus dans l'entrée. Une paire pour celles de l'appartement, du portail et de la boîte aux lettres. Une deuxième pour la voiture puis la dernière pour mon casier au travail avec un double de chez moi.

Je sors enfin puis ferme à clé en partant. Il fait nuit, mais heureusement il y a des éclairages à détecteur de mouvements dans la cour que mon propriétaire a eu la bonne idée d'installer, cela me permet de voir le trou de la serrure. Je longe le mur de la maison qui comporte deux appartements, l'un au premier étage et le mien situé au rez-de-chaussée. Arrivée devant ma petite Fiat 500 rouge, j'ouvre la portière pour démarrer le moteur le temps d'ouvrir le portail.

Au moment de faire demi-tour, je sens une présence derrière moi. Bizarre, à cette heure-ci je croise rarement du monde, encore moins à pied. Je n'ai pas le temps de tourner la tête qu'un

homme se jette sur moi. Sa main imposante recouvre entièrement mon nez ainsi que ma bouche, ce qui m'empêche de respirer.

Qui est ce type et pourquoi s'en prend-il à moi ? Je me débats comme une diablesse et réussis à lui mettre un coup dans les parties intimes. Pris de court, il relâche son étreinte, ce qui me laisse le temps de me redresser. Si j'arrive à atteindre ma voiture, alors je pourrai m'enfuir, mais je trébuche sur un pavé, me tords la cheville et tombe par terre.

C'est tellement frustrant, la portière est ouverte, le moteur est allumé, je suis à deux pas d'y arriver, mais il est là, je le sens, il est derrière moi, il va me tuer. Je ne veux pas mourir. Le temps de me relever, sa main se loge à nouveau sur mon visage mais cette fois-ci ce n'est pas seulement sa main qui m'étouffe mais son chiffon avec cette forte odeur chimique qui s'en dégage.

Je lutte avec autant de puissance que mon corps me le permet, je le griffe au visage, je tente à nouveau de lui donner des coups mais cette odeur, mon Dieu, elle est beaucoup trop forte, elle me monte à la tête, m'empêche de respirer, de réfléchir, de penser. Je n'ai plus d'énergie, plus de force, je n'arrive plus à me battre. Ma tête me fait mal, on dirait un marteau qui me frappe encore et encore. De plus en plus fort.

Je sens mes yeux se fermer petit à petit, je ne contrôle plus rien.

Puis, soudain, tout devient noir.